

Montréal, le 18 octobre 2019

Madame, monsieur,

Je m'appelle Yan Martel et je me présente en tant que citoyen de Rosemont. Premièrement je voudrais vous remercier de tenir cette consultation et je remercie particulièrement le citoyen M. Montpetit pour avoir mis les efforts afin de démarrer cette consultation.

Pour ma part, ma plus grande préoccupation est environnementale. En effet, cela fait déjà une quinzaine d'années que je me soucie de l'impact environnemental des publisacs et autres circulaires. En ce moment, le Québec produit tellement de matière résiduelle que les centres de tri ne fournissent plus. Nous devons ensuite envoyer en bonne partie la portion de matière triée à l'étranger en Asie du Sud-Est, en Chine, en Inde et en Corée. L'impact écologique est énorme. Quelle quantité de pétrole est nécessaire pour transporter tous ces "déchets"? Certains conteneurs ont même été retournés à nos frais récemment car ils contenaient une matière mal filtrée et de mauvaise qualité. Selon les chiffres donnés, les circulaires produisent 21000 tonnes par année. Or dans la section 4.1 du document d'information envoyé par la ville, 17000 tonnes trouvent le chemin du centre de tri. Laissant environ 4000 tonnes qui iraient directement au dépotoir. Ce sans compter la difficulté des centres de tri à fournir, plusieurs de ces sacs plastiques n'étant pas séparés du papier, augmentant la quantité de matière qui se retrouve au dépotoir. Tout cela pour Montréal seulement.

Personnellement, je considère que le système avait peut-être sa place dans les années 80 et 90, mais il est maintenant désuet et préoccupant. Au final, les citoyens paient très cher pour lesdits circulaires qu'ils n'utilisent pas pour la plupart. La meilleure façon de gérer les déchets est de ne pas les créer. Le présent projet permettrait également de sauver une grande quantité de matière première et d'énergie nécessaire à leur fabrication. Nous n'avons pas les moyens en 2019 je crois, de produire inutilement des déchets et de gaspiller les ressources.

Présentement, il est évident et normal que le producteur tirant ses profits de cette industrie soit contre l'idée du projet lancé par M. Montpetit. Les gens du marketing se doivent maintenant d'être créatif et de trouver de nouvelles méthodes. Il faut que les industries considèrent l'impact environnemental qu'ils ont et non seulement les profits qu'ils font. De plus, est-ce que l'argent dépensé dans ces publicités et dans le système de compensation pourrait être utilisé pour réduire le coût général des produits? Si, par la nouvelle réglementation, en envoyant les circulaires qu'aux personnes intéressées à les recevoir, les circulaires ne seraient plus rentables à produire. Ceci prouverait seulement que le système est désuet. Les entreprises ne s'adaptant pas à leur époque sont malheureusement destinées à disparaître.

J'habite à ma présente adresse depuis 6 ans et demi. Un immeuble de 5 logements où habituellement 4 ou 5 sacs sont déposés chaque semaine. Depuis 6 ans, malgré une rotation de locataires pour 2 des logements, je n'ai vu personne les utiliser. Ils se retrouvent tous chaque semaine dans le bac vert à l'entrée du bâtiment. Supposant que seulement 4 sacs auraient été livrés par semaine, nous avons reçu inutilement 1352 sacs de circulaires en 6 ans. Sans compter

le nombre incalculables de courroies de plastique qui tiennent leurs ballots laissé sur les trottoirs par les camelots.

De plus, la majorité de ces circulaires sont distribués par les grandes bannières et les franchises. Une réduction de ces publicités pourrait possiblement donner un essor aux commerces locaux de proximité opéré par des particuliers qui n'ont pas les mêmes moyens que les grandes entreprises.

Questionnement personnel :

-Comment la quantité de circulaire produite est-elle gérée ? Exemple : Si 20 personnes sur ma rue décident de mettre un autocollant signifiant qu'ils ne désirent pas recevoir les circulaires. Y a-t-il 20 sacs de produit en moins ? Souvent les entreprises vont prendre la manière moins coûteuse comme par exemple de rebuter au lieu de réparer.

-Les camelots sont-ils payés à l'heure ou à la quantité ? S'ils sont payé à la quantité, ils n'ont pas avantage à déclarer qu'ils ont moins de clients. Donc la même quantité sera produite.

Personnellement, je crois que Montréal devrait être un leader en Amérique du nord suivant l'exemple de New York et San Francisco en éliminant les circulaires, mais je comprends aussi que certains citoyens désirent recevoir leurs circulaires. Nous devons aussi prendre en considération les familles à plus bas revenu. Dans cette optique, la ville devrait aussi se pencher sur l'encadrement du gaspillage alimentaire. En conclusion, je soutiens le projet lancé par Monsieur Monpetit visant à livrer les circulaires avec un système "Opt-in" et à interdire l'utilisation de sacs de plastique pour ces circulaires et remettre les amendes aux contrevenants...

Merci,

Yan Martel